

Vêtements connectés

BioSerenity connecte le corps

En matière de santé connectée, BioSerenity mène une véritable révolution grâce à ses vêtements connectés fabriqués à Troyes. Une technologie qui permet, grâce à des capteurs, de réaliser des diagnostics à distance et en continu.

Par Laurent Locurcio

La startup médicale s'est installée dans l'Aube en 2017 pour profiter du savoir-faire textile local. Machines à tricoter et à coudre ont permis de concrétiser l'idée de départ qui était de réaliser des enregistrements médicaux assistés par l'intelligence artificielle en utilisant des « vêtements intelligents », sous forme de bonnets et de tee-shirts truffés de capteurs. « *Le schéma est le suivant : capture des données physiologiques, enregistrement, traitement, interprétations et diagnostic, tout cela effectué dans un domaine extérieur à celui de l'hôpital, donc à domicile la plupart du temps* », résume Alain Delahaye, directeur du site BioSerenity de Troyes. Une technologie avancée qui permet aux spécialistes de réaliser à distance des diagnostics en cardiologie et neurologie, surveiller les troubles du sommeil. Il est possible ainsi de réaliser des électrocardiogrammes ou encore de dépister l'épilepsie pour citer des exemples.

Toujours plus d'applications

La liste des applications continue de s'allonger régulièrement. « *Nous avons aussi une activité naissante sur la santé de la femme ainsi que la santé mentale en psychiatrie* », poursuit-il. Si la startup BioSerenity a été lancée en 2014, elle a déjà atteint une dimension importante avec des centaines de collaborateurs

« Nous avons aussi une activité naissante sur la santé de la femme ainsi que la santé mentale en psychiatrie. »

Alain Delahaye, directeur du site
BioSerenity de Troyes

et un classement au Next 40, le vivier des futures licornes françaises. C'est à Paris que sont situées les activités d'innovation et de recherche fondamentale. L'unité troyenne a pour sa part en charge la recherche appliquée, notamment en trouvant les solutions pour intégrer les éléments électroniques sur les supports textiles. Il faut alors trouver le juste équilibre entre le confort du patient, l'efficacité de l'enregistrement de

données et la durabilité. « *Nous évoluons aussi parce que le textile n'est plus le seul support utilisé et nous travaillons aussi sur le patch jetable, par exemple* », poursuit Alain Delahaye. Mais pas question pour autant de tourner la page textile, bien au contraire il s'agit aussi de valoriser le savoir-faire et l'expérience accumulée.

C'est ainsi que BioSerenity lance à Troyes un nouveau département, le LAB pour Les Ateliers BioSerenity. Objectif : concevoir et produire des articles textiles paramédicaux, non connectés cette fois, en collaboration avec des professionnels de santé. Enfin, le site troyen assure également la logistique nationale pour l'ensemble du groupe.



C'était hier

Une entreprise solidaire

Il faut rappeler aussi que BioSerenity avait fait partie des cinq industriels français sollicités en urgence en 2020 par le gouvernement pour lancer des unités de fabrication de masques chirurgicaux et FFP2. En quelques semaines, une véritable usine très automatisée a été montée à Troyes à cet effet. Elle poursuit toujours son activité, en innovant avec des masques virucides, sous le nom de Serenity Medical Protection.